

LE POSITIONNEMENT THÉOLOGIQUE DES PÈRES DE L'ÉGLISE

Père de l'Église	Trinitarisme	Sotériologie	Herméneutique	Ecclésiologie	Baptême	Erreurs	Qualités	Écritures
Clément de Rome (?-98)				Exhorte Corinthe à sa requête en précisant que Rome connaît les mêmes problèmes ⁱ , accepte multiépiscopat de Corinthe ⁱⁱ				Très versé dans l'AT ⁱⁱⁱ
Ignace d'Antioche (35-107)	Défends divinité du Fils ^{iv}			Monoépiscopat + collège presbytéral ^v				
Justin de Naplouse (100-165)	Subordinationalisme ^{vi} ; défends divinité du Fils dans <i>Dialogue avec Tryphon</i> ^{vii}	Libre-arbitre (<i>autexousion</i>) ^{viii} ; synergisme ^{ix}			Crédobaptisme ^x	Philosophes grecs connaissent Christ et sont sauvés ^{xi} ; adopte toge/soutane ^{xii}		
Irénée de Lyon (130-202)		Dépravation totale ^{xiii}	<i>Regula Fidei</i> = principe interprétatif ^{xiv} ; dissocie tradition publique chrétienne de tradition occulte gnostique ^{xv}	Monoépiscopat + collège presbytéral ^{xvi} ; officie la cène à Rome sous Eleuthère ; maintient que les Églises ont le droit de diverger sur questions mineures ^{xvii}			Triade antignostique : 1. vient des apôtres (# élitisme ésotérique) 2. contenu dans Bible (# foi ahistorique) 3. synthétisé dans crédos (# interprétation cryptique)	Formule distinction entre AT et NT ^{xviii}
Clément d'Alexandrie (150-215)	Trinitarisme orthodoxe ^{xix}	Hésite entre synergisme et monnergisme ^{xx}	Alexandrisme ^{xxi}			Opposé à secondes noces ; prône religion naturelle ^{xxii}	Rejette virginité perpétuelle de Marie ^{xxiii} ; affirme que Moïse a influencé Platon ^{xxiv}	<i>Sola Scriptura</i> ^{xxv}
Tertullien (160-220)	Le <i>Logos</i> existe éternellement, mais pas le Fils dans lequel le <i>Logos</i> s'incarne ^{xxvi}		Montanisme encadré par <i>Regula Fidei</i> ^{xxvii}		Crédobaptisme ^{xxviii}		Adversus Marcionem	<i>Sola Scriptura</i> ^{xxix} ; Propage distinction entre AT et NT ^{xxx}

Origène (186-254)	Subordinatio-nisme ^{xxxii} ; engen-drement éternel du Fils et du St-Esprit ^{xxxii}	Régénération baptismale ^{xxxiii}	Alexandrisme encadré par <i>Regula Fidei</i> ^{xxxiv} ; Tradition I ^{xxxv}		Pédobap-tisme motivé par régénéra-tion baptis-male ^{xxxvi}	Purgatoire ^{xxxvii} ; absorption de toutes créatu-res par Dieu à l'Eschaton ^{xxxviii}		
Cyprien de Carthage (200-258)		Régénération baptismale ^{xxxix}	Opposé à tradi-tion non-scripturaire ^{xl}	Opposé à supré-matie romaine ^{xli}	Pédobap-tisme motivé par régénéra-tion baptis-male ^{xlii} ; rebaptême des ex-hérétiques ^{xliii}	Sacerdota-lisme ^{xliv}	Cène = mémorial ^{xlv}	<i>Sola Scrip-tura</i> ^{xlii}
Athanase d'Alexandrie (295-373)		Expiation illimi-tée + élection conditionnelle (connaissance anticipée) ^{xlvii}	Tradition I ^{xlviii}					Établit le canon du NT à 27 livres ^{xlix} ; <i>Sola Scrip-tura</i> ^{xli}
Cyrille de Jérusalem (315-387)	Homoiousisme (« nature sem-semblable ») ^{li} ; opposé au marcellia-nisme ^{lii}				Crédobap-tisme combi-né à régéné-ration baptismale ^{liii}			<i>Sola Scrip-tura</i> ^{liv}
Grégoire de Nazianze (329-390)	Réorganise la communauté ortho-doxe à Constan-tinople en 380 ; combat l'apollinarisme en Cappadoce ^{lv}				Crédobap-tisme (excep-té si danger de mort im-minent du nourrisson) combiné à régénération baptismale ^{lvii}	Monachisme érémitique ^{lvii}		
Basile de Cé-sarée (330-379)	Défends la divinité du St-Esprit contre les pneu-matomiques ^{lviii}	<i>Sola Gratia & So-la Fide</i> ^{lix} ; hésite entre synergisme et monergisme ^{lx}	Tradition I + II (contradiction) ^{lxii}		Crédobap-tisme combi-né à régéné-ration baptismale ^{lxii}	Monachisme cénobitique ^{lxiii}	Doctrine sociale ^{lxiv}	
Grégoire de Nysse (335-394)	Corédige le Symbole de Constan-tinople en 381 ^{lxv}		Tradition I ^{lxvi}		Régénération baptismale ^{lxvii}		Opposé à l'esclavage ^{lxviii}	
Ambroise de Milan (339-397)	Nicéen	Hésite entre sy-nergisme et mo-nergisme ^{lxix}	Alexandrisme ^{lx}		Crédobap-tisme ^{lxxi}	Transsubstan-tiation et céli-bat clérical ^{lxii} ; culte des saints	Opposé à banquets païens dans cime-tières ^{lxiii}	

Jean Chrysostome (345-407)	Nicéen	<i>Sola Fide</i> ^{lxxiv}	Antiochisme (<i>theoria</i>) ^{lxv} ; Tradition II ^{lxvi}		Pédobaptisme ^{lxvii}	Célibat clérical ^{lxviii}	Christianisme civique ^{lxix} ; distinction entre office de magistrature et magistrats ^{lxx}	
Jérôme de Stridon (347-420)	Nicéen		Alexandrisme tempéré ^{lxxxi}			Culte des saints et célibat clérical ^{lxxxii}	<i>Sacra Vulgata</i>	
Augustin d'Hippone (354-430)	Nicéen	Calvinisme ^{lxxxiii}	Tradition II ^{lxxxiv}				Opposé à banquets païens dans cimetières ^{lxxxv}	Fait ratifier le Canon à Carthage en 397 ^{lxxxvi}
Cyrille d'Alexandrie (378-444)	Formule l'« union hypostatique » et fait condamner Nestorius à Éphèse en 431 ^{lxxvii}		Alexandrisme ^{lxxxviii} tempéré ^{lxxxix}	Instruit Rome sur divinité du St-Esprit et la représente à Éphèse ^{xc}				

ⁱ Todd RESTER, « Apostolic Fathers : Ignatius, Polycarp, and Clement of Rome », *Alliance of Confessing Evangelicals*, <http://www.reformation21.org/miscellaneous/window-on-the-past-apostolic-fathers-ignatius-polycarp-and-clement-of-rome-recen.php>, consulté le 30/08/2013.

ⁱⁱ *Épître de Clément de Rome aux Corinthiens* 44:4-6.

ⁱⁱⁱ Gabriel PETERS, « Les Pères apostoliques (I) : Clément de Rome », *Patristique*, <http://www.patristique.org/Les-Peres-apostoliques-I-Clement-de-Rome.html>, consulté le 30/08/2013.

^{iv} *Épître d'Ignace d'Antioche aux Éphésiens* 7:2, 17:2, 19:3, 20:2, *Aux Magnésiens* 7:1, À Polycarpe 8:3.

^v *Épître d'Ignace d'Antioche aux Smyrnites* 8:2, etc.

^{vi} Paul-Hubert POIRIER, *Christianisme de l'Antiquité et du haut Moyen Âge*, Module 6 : *Le quatrième siècle (284-395)*, Service de reprographie de l'Université Laval, Québec, 2011, Notes de cours, p. 40 et 42 sur 70.

^{vii} Bryan LITFIN, *Getting to Know the Church Fathers : An Evangelical Introduction*, Brazos Press, Grand Rapids (Michigan), 2007, p. 59 sur 301.

^{viii} William CUNNINGHAM, *Historical Theology : A Review of the Principal Doctrinal Discussions in the Christian Church Since the Apostolic Age*, Vol. 1, 3^{ème} éd., T. & T. Clark, Édimbourg (Lothian), 1870, 640 p.

^{ix} Bryan LITFIN, p. 62.

^x Hendrick STANDER et Johannes LOUW, *Baptism in the Early Church*, Evangelical Press, Webster (New York), 2004, p. 46-50 sur 192.

^{xi} William CUNNINGHAM, *op. cit.*

^{xii} Bryan LITFIN, p. 59.

^{xiii} *Contre les hérésies*, 4:20:5.

^{xiv} Bryan LITFIN, p. 88, 90-91 et 95.

^{xv} Keith MATHISON, *The Shape of Sola Scriptura*, Canon Press, Moscow (Idaho), 2011, p. 22-24 sur 364.

^{xvi} Bryan LITFIN, p. 89-90.

^{xvii} Bryan LITFIN, p. 83.

^{xviii} Bryan LITFIN, p. 78 et 90.

^{xix} William CUNNINGHAM, *op. cit.*

^{xx} William CUNNINGHAM, *op. cit.*

^{xxi} Bryan LITFIN, p. 146. L'alexandrisme était une méthode interprétative allégoriste & spiritualiste tandis que l'antiochisme était une méthode interprétative littéraliste & historiciste. L'herméneutique adéquate est d'équilibrer ces deux approches plutôt que de mettre trop d'accent sur l'un au détriment de l'autre : Jean-Marc BERTHOUD, *L'Histoire alliancielle de l'Église dans le monde*, Tome 1 : *Le temps des Pères et l'Âge de la foi*, Éditions Messages, Lausanne (Romandie), 2017, p. 195-196 sur 687.

^{xxii} William CUNNINGHAM, *op. cit.*

^{xxiii} Keith MATHISON, p. 24 ; cf. *Stromata* 16.

^{xxiv} John EIDSMOE, *Historical and Theological Foundations of Law*, Vol. 2 : *Classical and Medieval*, Tolle Lege Press, Powder Springs (Géorgie), 2011, p. 594 sur 968.

^{xxv} Keith MATHISON, p. 24 ; cf. *Stromata* 16.

^{xxvi} Bryan LITFIN, p. 174-175.

^{xxvii} Bryan LITFIN, p. 100-101 et 129.

^{xxviii} *Traité du baptême* 18:5.

^{xxix} Keith MATHISON, p. 25 ; cf. *De la chair de Christ* 6, *Contre Praxeas* 29, *Contre Hermogène* 22.

^{xxx} Bryan LITFIN, p. 109-111.

^{xxxi} Paul-Hubert POIRIER, Module 6 : *Le quatrième siècle (284-395)*, Recueil de textes, p. 42-43 et 47-48 sur 66.

^{xxxii} Bryan LITFIN, p. 175-176.

^{xxxiii} Paul-Hubert POIRIER, Module 5 : *Le troisième siècle (193-284)*, Recueil de textes, p. 13 sur 28.

^{xxxiv} Bryan LITFIN, p. 147-154.

^{xxv} Michael HAYKIN, *Rediscovering the Church Fathers : Who they Were and How they Shaped the Church*, Crossway, Wheaton (Illinois), 2011, p. 86 sur 172.

L'érudition protestante réformée distingue entre quatre différents concepts de « tradition » qui se sont développés dans la Chrétienté au fil des siècles : Tradition zéro (**solo scriptura** contemporain), Tradition I (**sola scriptura** de l'Église primitive et de la Réformation), Tradition II (révélation double prônée par certains Pères de l'Antiquité tardive, une partie des théologiens médiévaux et le catholicisme tridentin) et Tradition III (doctrine papale officielle depuis le XIX^e siècle).

Une analyse critique de Tradition zéro est faite par Keith MATHISON ici :

- « *Solo Scriptura : The Difference a Vowel Makes* », *Modern Reformation*, Vol. 16, N° 2, printemps 2007, p. 25-29. Accessible en ligne (en date du 28 janvier 2024) :
<http://www.bible-researcher.com/mathison.pdf> ;

-
- » « A Critique of the Evangelical Doctrine of *Sola Scriptura* », *Reformed Perspectives Magazine*, Vol. 9, N° 15, mi-avril 2007. Accessible en ligne (en date du 28 janvier 2024) : https://reformedperspectives.org/articles/kei_mathison/kei_mathison.critiquesolascriptura.html (cf. *The Shape of Sola Scriptura*, chapitre 6, p. 237-254).

Définition de Tradition I : « Ce premier concept de tradition a pour caractéristiques principales : 1. L'origine divine & immédiate de la tradition avec insistance sur une série d'interventions de Dieu dans l'histoire, série clairement circonscrite dans la règle de foi ou la règle de vérité. 2. Le rejet de toute tradition [supra]-scripturaire. | **L'Écriture n'est pas contrastée avec la tradition.** Il est argumenté que l'Écriture peut seulement être interprétée [correctement] à l'intérieur de l'Église. [...] L'histoire de l'interprétation obéissante est la tradition de l'Église. [...] La tradition est vue comme le véhicule instrumental de l'Écriture. » (Keith MATHISON citant Heiko OBERMAN, p. 32 et 73.)

Adhéraient à Tradition I : Irénée de Lyon, Clément d'Alexandrie, Tertullien, Hippolyte de Rome, Cyprien de Carthage, Athanase d'Alexandrie, Hilaire de Poitiers, Cyrille de Jérusalem, Basile de Césarée, Grégoire de Nysse, Vincent de Lérins, des canonistes latins médiévaux, Thomas d'Aquin, Dun Scot, Gilles de Rome, Grégoire de Rimini, Thomas Bradwardine, John Wyclif, Jan Hus, Wessel Gansfort, Martin Luther, Jean Calvin.

Définition de Tradition II : « Il est argumenté que les apôtres n'ont pas tout couché par écrit, usuellement sur la base que les auteurs scripturaires ont rapportés ce que Christ enseigné et a fait durant sa vie mais [prétendument] pas ce qu'il a enseigné à ses disciples dans la période entre sa Résurrection et son Ascension. De ces quarante jours origine une **tradition orale** qui devrait [supposément] être regardée comme complémentaire aux Saintes Écritures, [tradition orale] transmise à l'Église plus tardive comme une **seconde source de révélation**. [...] La tradition est vue comme un véhicule autoritaire de vérité divine, enchâssée dans l'Écriture mais débordant dans une tradition [pseudo]-apostolique transmise par succession épiscopale. » (MATHISON citant OBERMAN, p. 73-74.)

Adhéraient à Tradition II : Basile de Césarée, Jean Chrysostome, Augustin d'Hippone, des canonistes latins médiévaux, Pierre Abélard, Bonaventure de Bagnoregio, Jean Duns Scot, Guillaume d'Occam, Jean Gerson, Johannes Breviscova, Pierre d'Ailly, Gabriel Biel, Concile de Trente.

Définition de Tradition III : « Rome se dirige vers un concept de tradition à source unique [...] cette seule source de révélation est le magistère romain actuel. [...] Cela signifie qu'est la **tradition peu importe ce que l'Église romaine enseigne maintenant**. [...] Combiné à la doctrine d'inaffidabilité pontificale, cela équivaut à une Église pour qui l'Écriture et la tradition sont essentiellement inutiles et impertinentes. Si la **tradition** est peu importe ce que l'Église peu enseigner aujourd'hui, alors s'appuyer sur l'Écriture et les Pères de l'Église est vraiment superflu. **Avec Tradition III, Rome s'est**, à toute fin pratique, **libérée non seulement de l'Écriture mais aussi du fardeau de ses propres décisions doctrinales autoritatives passées.** » (Keith MATHISON, p. 135-136.)

^{xxxvi} Hendrick STANDER et Johannes LOUW, p. 81-90 ; cf. *Commentaire sur Romains* 5:9, etc.

^{xxxvii} Bryan LITFIN, p. 157.

^{xxxviii} Francis GUMERLOCK, « Millenarism and the Early Church Councils : Was Chiliasm Condemned at Constantinople ? », *Fides & Historia*, Vol. 36, N° 2, p. 83-95.

^{xxxix} Philip SCHAFF, *Ante-Nicene Fathers*, Vol. 5 : *Fathers of the Third Century – Hippolytus, Cyprian, Caius, Novatian*, 1885. *Christian Classics Ethereal Library* (Calvin College), <https://ccel.org/ccel/cyprian/epistles/anf05.iv.iv.lxxiii.html>, consulté le 28/01/2024 ; cf. *Épître 73:5*.

^{xl} Keith MATHISON, p. 28 ; cf. *Épître 73:3, 8-9*.

^{xli} Cyprien de Carthage, *De l'unité de l'Église* 1:4, *Bibliothèque des Pères de l'Église*, <https://bkv.unifr.ch/fr/works/cpl-41/versions/de-lunite-de-leglise/divisions/7>, consulté le 28/01/2024 ; Frédéric Gabriel, « L'usage gallican (1552-1771) de l'Afrique chrétienne tardo-antique : Les modalités de l'unité ecclésiale », *Revue de l'histoire des religions*, N° 3, 2009, p. 349-374.

^{xlii} Hendrick STANDER et Johannes LOUW, p. 105-116.

^{xliii} Sur le désaccord entre l'Église d'Afrique et l'Église de Rome concernant le rebaptême des ex-hérétiques, l'ampleur de l'opposition anti-romaine est rendue par Denys d'Alexandrie via Eusèbe de Césarée, *Histoire Ecclésiastique* 7:5:3-7 : « Elles sont unies, toutes les Églises d'Orient [...] Démétrien à Antioche, Théociste à Césarée [au Levant], Mazabane à Aelia [Jérusalem], Marin à Tyr [...] Héliodore à Laodicée [...] Hélénus à Tarse et toutes les Églises de Cilicie, Firmilien et toute la Cappadoce ; je ne cite que les noms les plus célèbres [...] Les deux Syries toutes entières et l'Arabie [...] La Mésopotamie, le Pont, la Bithynie [...] Ce n'est pas maintenant et par ceux d'Afrique que cet usage a été introduit, mais c'est déjà bien auparavant, au temps des évêques qui ont été avant nous, dans les Églises les plus peuplées et les Assemblées des frères, à Iconium [en Lycaonie], à Synnade [en Phrygie] et en beaucoup d'endroits, que la même décision a été prise. Je n'ose pas bouleverser leurs décisions et les jeter dans le désordre et la rivalité. » Source : Paul-Hubert POIRIER, Module 5 : *Le troisième siècle (193-284)*, Recueil de textes, p. 16-18.

^{xliv} Michael HAYKIN, p. 98.

^{xlv} Michael HAYKIN, p. 95-97.

^{xlii} Michael HAYKIN, p. 111.

^{xlvii} Bryan LITFIN, p. 185-187 ; cf. *De l'incarnation du Verbe*.

^{xlviii} Keith MATHISON, p. 29-30.

^{xlix} Frederick Fyvie BRUCE, *Les documents du Nouveau Testament – Peut-on s'y fier ?*, Publications chrétiennes, Trois-Rivières (Mauricie), 2008, p. 28 sur 140.

¹ Keith MATHISON, p. 30 ; cf. *Contre les païens* 1:3, *Des Synodes* 1:1:6, *Lettre Festale* 39 ; Gabriella ARAGIONE (dir.), *Le canon du Nouveau Testament*, Éditions Labor & Fides, Genève (Romandie), 2005, p. 207-211 sur 326.

^{li} Richard GOULET, « Cyrille de Jérusalem (315-387) », *Encyclopædia Universalis*, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/cyrille-de-jerusalem/>, consulté le 30/08/2013.

Les homoiousiens affirmaient l'égalité divine du Père et du Fils, mais voyaient l'*homoousios* (« même nature ») nicéen comme sabellianiste. À ne pas confondre avec l'homéisme prôné par Acace de Césarée affirmant que le Fils est « semblable » au Père, mais pas nécessairement « semblable en nature ». Quant aux ariens radicaux, ils étaient qualifiés d'anoméens/eunomiens.

^{lii} Francis GUMERLOCK, p. 83-95. Les marcellianistes, disciples de Marcel d'Ancyre, prônaient une trinité temporaire, une monade qui se déploie en dyade puis en triade puis qui se recontracte en monade.

^{liii} Hendrick STANDER et Johannes LOUW, p. 120-124.

^{liv} Keith MATHISON, p. 31 ; cf. *Lectures catéchétiques*. 4:17.

^{lv} Michael HAYKIN, « Eminent Christians : 13. Gregory of Nazianzus, Part II », *Andrew Fuller Center for Baptist Studies*, <http://andrewfullercenter.org/media/blog/2006/11/ eminent-christians-13-gregory-of>, publié le 10/11/2006.

^{lvi} Edward HARDY, « St. Gregory of Nazianzus », *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/biography/Saint-Gregory-of-Nazianzus>, publié le 20/07/1998 ; Hendrick STANDER et Johannes LOUW, p. 133-140.

^{lvii} *Andrew Fuller Center for Baptist Studies*, loc. cit.

^{lviii} Michael HAYKIN, p. 119-122. Les pneumatomaques étaient dirigés par Basile d'Ancyre, Eustathe de Sébaste puis Éleusis de Cizique.

^{lix} Michael HAYKIN, p. 112-114 ; cf. *Homélie* 20.

^{lx} Michael HAYKIN, p. 124.

^{lxii} Keith MATHISON, p. 33-35 ; *Sola Scriptura en Épîtres* 189:3.

^{lxiii} Michael HAYKIN, p. 106 et 109 ; Adalbert HAMMAN, *Dictionnaire des Pères de l'Église*, Éditions Desclée de Brouwer, Paris (Île-de-Fr.), 1977, p. 108-109 sur 239 ; Hendrick STANDER et Johannes LOUW, p. 130-132.

^{lxiv} Michael HAYKIN, p. 108-111 ; Adalbert HAMMAN, p. 110-114.

^{lxv} Michael HAYKIN, p. 115-116.

^{lxvi} Michael HAYKIN, p. 127.

^{lxvii} Keith MATHISON, p. 35-37 ; cf. *De l'âme et de la résurrection* (pas de division en chapitre), *Contre Eunome* 2:1.

^{lxviii} Hendrick STANDER et Johannes LOUW, p. 141-142.

^{lxix} Dustin BRUCE, « The First Abolitionist : Gregory of Nyssa on Slavery », *Andrew Fuller Center for Baptist Studies*,

<http://andrewfullercenter.org/media/blog/2013/06/the-first-abolitionist-gregory-of-nyssa-on-slavery>, publié le 18/06/2013.

^{lxxi} Michael HAYKIN, p. 124.

^{lxii} Michael HAYKIN, p. 102-103 ; Bryan LITFIN, p. 223.

^{lxiii} Bryan LITFIN, p. 222-223.

^{lxiv} Michael HAYKIN, p. 99-101.

^{lxv} Peter BROWN, *Le culte des saints : Son essor et sa fonction dans la Chrétienté latine*, Éditions du Cerf / CNRS, Paris (Île-de-Fr.), 2012, p. 40 et 53 sur 165.

^{lxvi} *Homélie III sur l'Épître de Paul aux Romains* ; *Homélie I sur l'Épître de Paul à Tite*.

^{lxvii} Bryan LITFIN, p. 197-201.

^{lxviii} Keith MATHISON, p. 37-39.

^{lxix} Jean CHRYSOSTOME et Antoine WENGER, *Huit catéchèses baptismales*, Éditions du Cerf, Paris (Île-de-Fr.), 2005, p. 153-154. Chrysostome venait toutefois d'une famille crédobaptiste : Bryan LITFIN, p. 192.

^{lxviii} Sylvain SANCHEZ, « Portrait de Théodore de Mopsueste », *Revue réformée*, N° 224, septembre 2003.

^{lxix} Bryan LITFIN, p. 209-211.

^{lxxx} Jacques DE PENTHOS, *Saint Jean Chrysostome – Homélies sur les épîtres de saint Paul*, Tome 2 : *Lettre aux Romains – Lettre aux Éphésiens*, Paris, François-Xavier de Guibert, 2009, p. 141-142 sur 286.

^{lxxxi} Donald FAIRBAIRN, « Patristic Exegesis and Theology : The Cart and the Horse », *Westminster Theological Journal*, N° 69, 2007, p. 10 sur 19.

^{lxxxii} Antoine MONASTIER, *Histoire de l'Église vaudoise depuis son origine jusqu'à nos jours*, Tome 1, Georges Bridel Éditeur, Lausanne (Romandie), 1847, chapitre 3.

^{lxxxiii} André PINARD, « "Coup de grâce" augustinien dans la *Response aux calomnies d'Albert Pighius* de Jean Calvin », *Théologie évangélique*, Vol. 8, N° 3, 2009, p. 161-179.

^{lxxxiv} Keith MATHISON, p. 39-42.

^{lxxxv} Peter BROWN, p. 40 et 51.

^{lxxxvi} Charles-Joseph HÉFÉLÉ, *Histoire des conciles d'après les documents originaux*, Vol. 2, Adrien LeClere & Cie, Paris (Île-de-Fr.), 1869, p. 245 et 468.

^{lxxxvii} Bryan LITFIN, p. 252. « Hypostase » signifie « personne », union hypostatique signifie donc l'union en une personne (Jésus) de deux natures, divine et humaine.

« S'il était vrai qu'une apostasie dévastatrice et irréversible aurait surgit sous l'empereur Constantin, alors nous n'enseignerions pas, aujourd'hui, l'héritage patristique de Chalcédoine comme étant la christologie orthodoxe. [...] La christologie martelée par Cyrille d'Alexandrie au cinquième siècle donna aux croyants orthodoxes des générations subséquentes un Jésus qui est pleinement Dieu et pleinement homme. » (Bryan LITFIN, p. 256-257.)

^{lxxxviii} Bryan LITFIN, p. 243.

^{lxxxix} Donald FAIRBAIRN, p. 10.

^{xc} Bryan LITFIN, p. 247-252.